

Bruce lève 5 millions d'euros pour dématérialiser le recrutement

Le parcours de recrutement entièrement dématérialisé conçu par Bruce a convaincu Sofiouest et bpifrance. La startup souhaite accélérer son développement commercial auprès des ETI comme les grands groupes.

Temps de lecture : minute

3 juillet 2018

L'été commence chaudement pour Bruce, startup spécialisée dans le recrutement temporaire. L'entreprise annonce ce mardi avoir bouclé un tour de table de 5 millions d'euros auprès du fonds Sofiouest et du Fonds Ambition Numérique géré par Bpifrance dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir, deux ans après avoir levé 400 000 euros. Cette opération doit permettre à la jeune pousse d'accélérer son développement commercial auprès des ETI et des grands comptes, notamment en étoffant ses équipes techniques, commerciales et RH.

"Avec cette levée, nous pouvons nourrir notre ambition de faire de Bruce l'application numéro 1 de l'emploi en France", s'enthousiasme Adrien Moreira, directeur général de la startup.

Il aura fort à faire, la concurrence étant rude dans le secteur, polarisé entre les plateformes généralistes et sectorielles. Les solutions dédiées

aux freelances, spécialement étudiées pour cibler les grands comptes, se sont elles aussi multipliées ces derniers mois, constituant une alternative séduisante pour les grands groupes qui hésitent à recruter.

Une expérience sans couture

La force de Bruce réside dans son fonctionnement entièrement dématérialisé : de la mise en relation des talents et des entreprises jusqu'à la signature du contrat en passant par l'entretien vidéo et la notation, tout se fait en ligne, sur desktop ou dans l'application dédiée.

"Bruce apporte une solution réactive aux employeurs qui souhaitent recruter vite et bien - mais aussi aux jeunes candidats exigeant désormais des services pratiques sur mobile conformes à leurs usages", souligne Patrice Hutin, directeur général délégué de Sofiouest.



À lire aussi

Avec son algorithme, Bruce veut mettre un terme à la galère de la recherche d'emploi

La plateforme, dont le vivier a déjà dépassé les 100 000 talents, met

également en avant une autre promesse, particulièrement sensible alors que le recrutement se met à l'heure des algorithmes et de l'intelligence artificielle : "*un recrutement éthique qui prône l'égalité des chances*" en mettant fin "*aux biais de recrutement*". La startup estime ainsi ne se baser que "*sur des critères rationnels (compétences, expériences, recommandations)*" afin de limiter au maximum toute discrimination.

Article écrit par Geraldine Russell